

## « COLLECTION SINGULIÈRE »

Catherine HAMAN-DHERSIN

Une image pour commencer, une scène de genre, absente il est vrai des recueils de pièces brèves de Gérard Farasse – auxquels ce propos va se consacrer pour l'essentiel – mais dont on aimerait qu'elle permette, par contraste, d'en mieux saisir l'esprit et la singularité. Un enfant joue, avec sa collection de soldats de plomb. Il les a alignés en ordre de bataille, s'apprête à les renverser, les éparpiller. C'est la guerre. L'enfance, le jeu, l'imaginaire, l'inscription dans une époque encore proche et pourtant déjà si lointaine, qui nous renvoie davantage à nos lectures qu'à notre expérience immédiate... Autant d'éléments qui, pris un à un, semblent trouver leur place dans l'univers de l'écrivain. Mais non, aucun enfant ici qui collectionne les soldats de plomb. C'est que Gérard Farasse déteste le plomb, matériau honni entre tous, seul moyen de briser l'envol, celui par exemple de ce couple qui, sur un tableau de Chagall, lévite dans sa salle à manger, déjà prêt à s'élancer par la fenêtre ; on ne verrait guère d'autre expédient que de le « lester<sup>1</sup> » d'un important « poids de plomb<sup>2</sup> » ; c'est le plomb encore qui alourdit les semelles des spectateurs « balourds<sup>3</sup> » qui contemplent miss Aérogyne. Sans parler des « plombs usés ou défectueux<sup>4</sup> » du « *cassetin au diable*<sup>5</sup> », qui produisent des livres délétères et maléfiques. Alors qu'il relate cette période où, enfant, il cherchait à définir la nature énigmatique de son âme, l'écrivain fait surgir, à titre de figuration hypothétique, le seul soldat de plomb de l'œuvre. Il est aussitôt écarté : « c'est trop belliqueux<sup>6</sup> », note-t-il. Dans *Usages du livre*, il mentionne enfin que s'autoriser la mainmise sur un livre, en « verrouiller<sup>7</sup> » le sens, c'est le « plomber ». Le nombre de soldats peuplant les textes est pourtant impressionnant, mais c'est qu'ils sont indissociables

1 — Gérard Farasse, *Collection particulière*, Cognac, Le Temps qu'il fait, 2011, p. 51.

2 — *Loc. cit.*

3 — Gérard Farasse, *Pour vos beaux yeux*, Cognac, Le Temps qu'il fait, 2007, p. 109.

4 — *Collection Particulière, op. cit.*, p. 80.

5 — *Loc. cit.*

6 — *Pour vos beaux yeux, op. cit.*, p. 72.

7 — *Usages du livre*, Presses universitaires de Paris ouest, coll. « RITM », 2013, p. 116.